

du de droit naturel, en vertu de sa nature et du rôle qu'il joue dans le plan divin. Mais on peut ajouter que si Marie n'a pas les mêmes titres à faire prévaloir, de hautes convenances et surtout sa dignité de future Mère de Dieu l'exigent pour elle.

Mais, me direz-vous, un tel privilège n'est-il pas une absurdité ? Comment peut donc raisonner un tout petit enfant, encore dans le sein de sa mère, avant même que son corps minuscule soit parvenu à un développement suffisant ?

O, homo, tu quis es ? Quand même vous ne comprendriez pas comment cela se peut faire, ce ne serait certes pas une bonne raison pour douter de ce privilège. Et puis l'intelligence n'en est pas tout à fait impossible, et même, si la nature de notre *Revue* s'y prêtait, on pourrait en dissenter en de longues et intéressantes pages.

Qu'il suffise de rappeler ici le mécanisme de notre entendement et la merveilleuse filière par laquelle il fait passer la connaissance que les sens lui fournissent pour le transformer graduellement en idée parfaitement spirituelle et immatérielle. Lorsque les sens externes ont commencé et fini leur travail, l'imagination se forme de l'objet extérieur une représentation qui en est le miroir, et sur cette image notre esprit, par la force dont il est doué, exerce un puissant travail d'abstraction dont le terme est, la production d'une image nouvelle et totalement différente car elle est spirituelle et la représentation immatérielle de ce que les sens ont puisé dans la matière extérieure. Mais cette idée qu'une chimie mystérieuse a lentement élaborée en la purifiant, par des réactions inconnues, de tout élément matériel, pourquoi Dieu ne la produirait-il pas dans mon esprit, immédiatement et de lui-même ? Ce serait une *idée infuse*. Que d'écoliers seraient heureux si, dans une nuit de fin d'année, la divine providence leur dispensait, tout d'un coup, la science complète dont ils doivent faire la preuve aux examens. Ces idées venant de Dieu serviraient à la connaissance pour laquelle n'interviendraient pas les facultés sensibles de leur âme. Ainsi peut-on supposer qu'il fut fait pour la science de la Vierge